

# Les Deux Frères



Texte : Deedee

Illustrations : Popin's

Il était deux fois un frère ; c'est à dire deux frères, dont le seul point commun était... l'incroyable petitesse de leur pied.

Malgré ce handicap, l'un affichait toujours une bonne humeur à toute épreuve. Mais l'autre ne cessait de complexer sur sa minuscule pointure de chaussures, et n'était jamais satisfait de son sort.

Les années passèrent... le premier fut un merveilleux cordonnier, certes pauvre, mais toujours jovial ; tandis que l'autre devint... roi du monde (ce sont des choses qui arrivent !...) et menait la vie dure à son peuple : il exigeait que chacun soit chaussé avec une pointure deux fois inférieure à la normale, alors que lui portait des chaussures démesurément grandes. Était-ce un moyen de montrer son pouvoir... ou de cacher ses ridicules petits pieds ? Toujours est-il que son peuple était malheureux et le mal-aimait terriblement.

Or un jour, à la suite d'une longue et inhabituelle marche champêtre, les pieds du roi se mirent à lui faire atrocement mal. Il aurait fallu les examiner, mais aucun de ses sujets, craignant ses représailles, n'osait lui demander d'ôter ses chaussures, dont il ne se séparait jamais.



Alors, le roi se lamentait sur son sort et hurlait... jusqu'à songer à son frère cordonnier, et le faire comparaître devant lui.

- Frère, nous avons tous deux le même handicap mais je ne puis supporter la souffrance aussi bien que toi ; si tu as un remède pour le mal qui me ronge les pieds, donne-moi ! fit-il d'un ton hautain.

- J'en ai un, répondit son frère. Seulement c'est un secret que je ne puis révéler.

- Plait-il ? Je suis ton frère et ton roi, s'impatisa le roi, parles !

- Hélas, il m'est impossible de t'en dire plus : c'est un secret qui se découvre !

Le roi se calma, puis tâcha d'en savoir davantage :

- Fort bien. Comment puis-je m'y prendre, alors ?

- Chacun sa voie, lui confia son frère. Moi, je l'ai découvert une nuit : je m'étais adossé à un tronc d'arbre, et j'ai écouté... écouté le chant des arbres, des animaux, du ciel et ses étoiles, qui naissent et meurent à chaque instant, devant nos yeux...

Ces paroles n'avaient pas atterri dans l'oreille d'un sourd !

Ni une, ni deux (ni même trois), la nuit même, le roi sortit de son palais en catimini, et s'allongea contre le premier arbre venu, pour tenter d'écouter... écouter... et percer le fameux secret.



Cependant, il faisait un froid glacial, et il ne cessait de penser à une bonne soupette bien chaude. Finalement, il n'entendit rien et, au bout d'un moment, il parti se coucher, en vociférant envers son frère qui s'était bien moqué de lui.

- Ah c'est comme ça ? grommela l'homme de pouvoir, blotti au chaud dans son gigantesque lit royal. Eh bien rira bien qui rira le dernier !

Le lendemain, le roi, toujours souffrant, avait plus que jamais une dent contre son frateruel. Alors il le fit chasser sur le champ, pour ne plus jamais en entendre parler. Par la même occasion, il décida de réduire encore la pointure des chaussures de son peuple, histoire de finir d'éponger sa vengeance. Les choses tournaient mal...

Ce n'est que plus tard, dans la journée, qu'il s'aperçu bêtement qu'un petit caillou s'était glissé sous son pied, lors de sa sortie nocturne... Il ôta ses chaussures pour le chasser, et... s'aperçu soudain que la grande douleur avait disparu ! Il est vrai que, si des chaussures trop serrées sont insupportables, des chaussures trop larges sont, à la longue, aussi douloureuses à porter... et c'est ce qu'il venait de comprendre. Depuis lors, il pris la sage habitude de n'utiliser que des souliers parfaitement adaptés, négligeant le ridicule de sa minuscule pointure. Ma foi, il ne s'était jamais senti aussi à l'aise dans ses baskets (si l'on peut dire), et remarqua que, curieusement, personne ne portait son attention sur ses pieds riquiquis .



Ce pourrait-il que la valeur d'un roi n'ait point de rapport avec son aspect ?  
S'interrogea-t-il, très sérieusement.

Sa loi lui parut soudain tout à fait inutile, insensée... ridicule ! Et puis maintenant qu'il connaissait la peine que pouvaient procurer des chaussures inadaptées, il prit une grande décision : celle d'abolir sa loi stupide, et d'en instaurer une nouvelle : désormais, chaque année, chacun se verra offrir une paire de chaussures toute neuve et à sa pointure !

Les conséquences furent immédiates et inespérées : tout le monde fut soulagé, et chacun vit bientôt en son souverain quelqu'un de bon, généreux et attentif à ses besoins ; ils se mirent même à l'aimer ! Pourtant, le roi n'arrivait pas à se sentir véritablement heureux, car le souvenir de son comportement ignoble envers son frère le hantait et le peinait.

Les années passèrent... et repassèrent.... Les tourments succédèrent à la peine ; puis vinrent les remords, qui le rongeaient de plus en plus. Il retournait régulièrement écouter les arbres, les animaux, le ciel et ses étoiles, seul, toujours adossé au même arbre, et réfléchissait encore... et encore au secret que son frère avait voulu lui faire comprendre.



Enfin, une nuit, il réalisa :

- C'est vrai, sans ce bête caillou, dans mon petit malheur... je n'aurais peut-être jamais pu me rendre compte de la réalité des choses. Qui sait combien de temps aurais-je été ce monarque sans compassion et détesté de tous ?

- Ce pourrait-il que la valeur d'un roi n'ait point de rapport avec son aspect ? S'interrogea-t-il, très sérieusement.

Il regarda les étoiles, et leur sourit. La nature venait de lui révéler son plus grand secret : toute chose serait bonne à prendre... tout est cadeau... Y compris un petit caillou dans une chaussure trop grande ! Peut-on y voir là même le secret du bonheur ? En tout cas, ce fut le cas pour ce roi, qui, dès lors, réussit enfin à ouvrir son cœur à tout ce qui pu faire le bonheur dans une vie.

**FIN**

**Epilogue :** Bien des années après, le roi revit pour sa plus grand joie son frère, de passage au cours d'un voyage. Il était accompagné d'une petite femme, et d'une ribambelle de joyeux petits enfants. Celui-ci venait lui faire part de son bonheur, qu'il n'aurait jamais connu sans avoir été contraint de quitter sa corderie pour voyager à travers le monde, lui qui était si casanier...

# Les Deux Frères

"À part leurs petits pieds riquiquis tous minis,  
tout opposaient les deux frères,  
dont le destin avait fait de l'un un roi tout puissant,  
et de l'autre un pauvre petit cordonnier.  
Mais certains secrets valent bien plus qu'un royaume..."

Texte : Deedee  
<http://www.deedee.fr>

Illustrations : Popin's  
<http://popins.over-blog.net>